

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Nôvîçov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

L'ECOLE PAROISSIALE

Elle est nécessaire à l'éclosion des vocations religieuses. — Un article d'un Dominicain, en marge d'une récente lettre du Saint-Siège.

Le dévouement et les sacrifices déployés pour l'éducation d'œuvres religieuses et sociales ne sont pas toujours récompensés d'une façon tangible en ce monde.

L'accordaire nous enseigne que tout ce qui s'est fait de grand dans ce monde s'est fait au cri du devoir, et que tout ce qui s'est fait de misérable s'est fait au nom de l'intérêt. C'est pourquoi la meilleure récompense au dévouement est celle que l'on trouve dans la satisfaction du devoir accompli.

Ceux de nos lecteurs qui ont l'avantage de recevoir d'autres journaux que ceux qui alimentent leurs lecteurs de la boue des crimes et de la dépravation, ont pu lire récemment la lettre du Saint-Siège aux Evêques des Etats-Unis.

Cette lettre montre la suprême importance que le Saint-Siège attache aux écoles paroissiales pour le développement des vocations sacerdotales, en plus d'être l'unique moyen de donner à notre jeunesse catholique une saine éducation.

Notre paroisse est à l'heure actuelle à construire une école paroissiale. Elle n'aura pas au début tout le caractère désirable de l'école paroissiale, puisqu'elle sera soumise aux principes dangereux de l'enseignement public, mais elle répondra pour quelques années, aux besoins les plus pressants.

La construction d'une école nécessite du dévouement de la part de l'autorité religieuse de la paroisse; elle exige des sacrifices chez les paroissiens qui contribuent à son éducation.

Personne en attend une récompense matérielle quelconque, mais chacun doit éprouver un certain plaisir à contribuer à une œuvre qui tient tant au cœur de Notre Saint Père le Pape.

En marge de cette lettre de la Sacrée Congrégation des Séminaires aux Evêques et membres du clergé américain, le révérend Père Ouimet, éminent dominicain de Fall River, expliquait la semaine dernière aux lecteurs de la "Semaine Paroissiale" l'importance de l'école paroissiale dans l'éclosion des vocations religieuses. Nous voulons faire profiter nos lecteurs de ses précieux enseignements en reproduisant une partie de l'article de ce distingué religieux:

Les bons exemples donnés par les parents et les habitudes chrétiennes du foyer sont les premières conditions pour faire naître dans l'âme des enfants les premiers germes de vocation.

Cette semence divine que Dieu jette dans l'âme des tout-petits ne pourra croître et arriver à maturité que si l'atmosphère religieuse de l'école succède à l'atmosphère chrétienne de la famille.

A cause de cela, l'école publique sera toujours néfaste aux vocations religieuses. Sans doute on verra de temps à autre un enfant particulièrement pieux et bien doué subir victorieusement cette épreuve, mais ce sera toujours une exception. Beaucoup d'enfants perdent leur goût pour la vie religieuse parce que leur esprit et leur cœur ne trouvent pas dans l'enseignement neutre l'élément surnaturel nécessaire au soutien et au développement de leurs généreuses aspirations. Dans ce milieu, la vocation périt comme une fleur qui manque de lumière et de chaleur.

L'école paroissiale dirigée par des religieux ou religieuses, visitée régulièrement par le curé de la paroisse devient l'endroit le plus favorable pour cultiver les vocations. L'œil exercé de la religieuse devine les dispositions secrètes de ses élèves, elle leur donne des conseils qui les éclairent et les encouragent. Ce travail de discernement ne peut se faire convenablement qu'à l'école. A la maison, le père et la mère préoccupés et distraits par leur occupations n'y songent guère.

La plupart des vocations religieuses et sacerdotales n'ont pas d'autre origine. Combien de ces vies utiles et précieuses auraient été perdues, si l'école paroissiale n'avait pas orienté ces jeunes enfants vers la vie religieuse et sacerdotale.

Rome a donc bien raison de recommander aux fidèles de construire des écoles paroissiales et d'améliorer celles qui existent déjà. Le bien accompli par les écoles paroissiales est immense. Non seulement elles conservent et développent la foi des enfants du peuple, mais elles préparent de loin l'avenir de ceux que Dieu appelle dans les noviciats et les séminaires.

Nous croyons ne pas nous tromper en disant que notre diocèse ne compte pas assez de prêtres. Leur nombre n'augmente pas en raison de l'accroissement de la population. Les jeunes prêtres suffisent à peine à remplacer ceux que la mort nous enlève et ceux que l'âge avancé et le surcroît de travail forcent à prendre un repos.

Les vocations religieuses sont rares en notre ville et la raison est assez facile à définir. Sans la préciser nous nous contenterons de dire que les remarques du Père Ouimet nous conviennent très bien, et que l'érection d'une école paroissiale chez nous donne de meilleures espérances pour

EN PASSANT

Mgr. P. MICHAUD
Evêque de Tabora.

La Société des Pères Blancs d'Afrique a appris récemment que l'un de ses Missionnaires vient d'être élevé par Sa Sainteté Pie XI, au poste de Vicaire Apostolique de Tabora, en Afrique orientale.

Le nouvel évêque est le R. P. Edouard Michaud, canadien-français natif de Ste-Anne-de-Bellevue, près de Montréal.

Sa Grandeur Mgr Michaud avait été nommé l'ancien administrateur de ce diocèse et voici que Sa Sainteté vient de lui donner la direction complète de ce vaste territoire qui compte un million d'habitants et 6,645 catholiques.

Le nouvel évêque n'est peut-être pas connu de nos lecteurs, mais nous voulons tout de même raconter un fait de son jeune âge, qui a conduit Mgr Michaud au poste important que Rome vient de lui confier.

Le fait remonte au temps où Mgr Michaud poursuivait ses études au Collège de Montréal. C'était pendant les vacances. Le jeune Michaud, accompagné d'un de ses frères et d'un ami de collège, naviguait un jour sur cette partie du lac St-Louis qui sépare Ste-Anne-de-Bellevue de l'Isle Perrot, lorsque le canot qui les portait fut entraîné dans les rapides et chavira. Au milieu du danger, le jeune collègien et son ami firent vœu de consacrer leur vie à Dieu s'ils étaient sauvés.

Un secours providentiel leur arriva pour les tirer d'une mort imminente. Leur compagnon, frère de Mgr Michaud, se noya.

Les deux collègues tinrent leur promesse. Leurs études classiques terminées, l'un entra au grand séminaire de Montréal, et l'autre au noviciat des Pères Blancs, Missionnaires d'Afrique.

La Providence a parfois des façons assez extraordinaires d'exprimer ses desseins et cet incident de la vie de Mgr Michaud marque bien jusqu'où peut aller l'appel divin.

AUTRES PAYS AUTRES COÛTS

Nous lisons dans "L'Action Catholique" de samedi dernier que dans une petite région de la Nigéria, il existe une coutume de temps immémorial d'engraisser les filles avant le mariage. C'est une ancienne tradition que les missionnaires catholiques trouvent difficile à abolir.

Lorsque la jeune fille a atteint l'âge du mariage, il se présente un aspirant qui détermine avec ses parents, la dot à lui fournir. Dès que l'accord est fait le jeune homme demande que sa future soit engraisée pendant une période qui dure parfois un an, parfois plus longtemps. On la place dans une chambre close et elle y passe son temps à dormir et à manger. On ne lui permet de voir personne, sauf ses parents et son futur. Il existe même des maisons d'engraisement où plusieurs jeunes filles peuvent vivre ensemble en attendant d'être assez grasses, au goût de leur futur. Si elles n'engraissent pas assez vite on les force à manger plus. Quelques-unes en crèvent, c'est entendu. Le prétendant peut refuser celles qui n'arrivent pas à bon point.

C'est une tradition païenne qui n'a rien de civilisée et que la mode ne tolérerait pas chez nous. Car aujourd'hui la femme moderne veut être délicate et svelte; les uns ont recours aux exercices physiques les plus violents, aux diètes les plus sévères et aux médicaments parfois dangereux pour combattre la graisse. Quelques-unes en crèvent aussi.

"LA SURVIVANCE"

Nous avons reçu à la fin de la semaine dernière le premier numéro de "La Survivance", le nouvel hebdomadaire qui désormais sera l'organe officiel de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

l'avenir. Ceux qui contribuent à sa construction remplissent un devoir important, hautement recommandé par l'Eglise. Ils ont leur récompense dans la satisfaction du devoir accompli.

Nous félicitons nos compatriotes de l'Alberta d'avoir solutionné de cette façon le problème difficile qui se posait devant eux depuis quelques temps. L'indépendance complète que ce journal aura, la liberté dans ses écrits, valent bien les sacrifices que ses promoteurs se sont imposés.

Nous souhaitons à notre jeune confrère tout le succès que méritent ses nobles ambitions.

J. G. B.

Les Meilleurs Parfums
et Poudres à Toilette
sont à la
PHARMACIE BREAU

Vient de paraître

L'Almanach de la Langue Française

L'édition de 1929 de l'Almanach de la langue française vient de paraître. C'est un almanach bien fait et bien illustré. On admirera les illustrations des mois du calendrier et les caricatures d'actualité disposées entre chaque article. Ces dessins sont l'œuvre de M. A. Lemay. Il contient encore les portraits des nouveaux évêques de l'année et les photo-

graphies des collèges classiques récemment construits.

Quant aux articles, ils sont signés de noms connus. Ils traitent de sujets importants: éducation, patriotisme, poésie, histoire, mission, œuvre de jeunesse, industrie. Ces articles visent à stimuler l'énergie, à pousser à l'action. C'est dans cette intention qu'en regard de chaque caricature on a placé un mot d'ordre. L'Almanach de la langue française constitue un vrai manuel de patriotisme populaire qu'on aimera consulter plus d'une fois durant l'année.

Prix de l'Almanach: \$0.25 l'unité.

SAM FUHRER

"THE STORE WHERE FASHION AND ECONOMY MEET"



VENTE SPECIALE DE MI-SAISON TROIS LOTS DE MANTEAUX A PRIX REDUITS

Afin d'écouler rapidement le grand assortiment de Manteaux que nous avons — tous très nouveaux et très jolis — nous les offrons en trois lots à des prix qui intéresseront les Dames et Demoiselles.

1er LOT — Manteaux valant de \$40. à \$50.
Faites votre choix pour:

\$34.50

2ème LOT — Jolis Manteaux se détaillant régulièrement \$35. à \$40. pour:

\$27.50

3ème LOT — Beaux Manteaux d'une valeur régulière de \$25. à \$30. pour:

\$19.50

PALETOTS BARRYMORE LES COMPLETS TAYLOR CRAFT SOUS-VETEMENTS

Élegants Paletots confectionnés avec soin — Choisir un Barrymore et vous serez satisfait. Notre assortiment est au complet et vous offre un grand choix. Toutes les grandeurs et les pesanteurs.

Nouveaux styles, nouveaux tissus, nouvelles couleurs — des mois de durée exceptionnelle parce que ces Complets sont bien faits. Nous en avons pour toutes les occasions.

Wolsey, Stanfield, Penman, en deux morceaux ou combinaisons, laine, soie et lainé, mérino, coton ouaté, etc., valant \$1.25 et plus.



ROBES NOUVELLES

Arrivant tous les Jours 50 nouvelles Robes viennent de nous arriver — pour soirée, et autres occasions. En crêpe et georgette, jolis modèles exquis et nuances qui plaisent au prix de:

\$6.75 à \$27.50

GANTS — SWEATERS — SOULIERS — CHAPEAUX — CASQUETTES — CRAVAES — MACKINAWES EN CUIR ET LAINE ETC., ETC.

ENCOURAGEZ LE COMMERCE LOCAL
LISEZ LES ANNONCES
PATRONISEZ NOS ANNONCEURS

Caspard BOUCHER.